Mouvement ouvrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **33 (1941)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Au cours du quatrième trimestre, l'effectif du chômage a donc continué d'être inférieur à celui de 1939. Toutefois, l'écart est allé en diminuant; en décembre 1940, le chômage n'était inférieur que de 4437 individus ou de 16 % seulement à la même période de l'année précédente, ce qui est dû au froid extraordinaire qui a paralysé l'industrie du bâtiment. Pour se faire une idée exacte du chômage, il faudrait évidemment prendre en considération les salariés mobilisés qui n'ont pas de travail et ceux qui sont incorporés dans les compagnies de travail.

Réparti selon les professions, le chômage a évolué comme suit:

	Nombre des personnes en quête d'emploi			
	Décembre 1938	Décembre 1939	Décembre 1940	Modification de décembre 1939 à décembre 1940
Industrie du bâtiment	50,641	13,340	13,099	— 241
Commerce et administration	4,052	2,521	1,660	— 861
Manœuvres et journaliers	5,625	2,023	1,536	— 487
Horlogerie et bijouterie	6,293	2,802	1,228	— 1574
Industrie des machines et métaux, industrie électrotechnique	6,824	1,394	1,240	— 154
Industrie textile	2,444	1,160	1,066	— 94
Hôtels et restaurants	1,792	1,498	891	— 607
Travail du bois et du verre	4,017	1,129	717	— 412
Habillement, équipement, nettoyage	928	583	386	— 197
Denrées alimentaires, bière, tabac	969	172	207	+ 35

Plus de la moitié des personnes en quête de place, soit 53%, appartiennent à l'industrie du bâtiment; c'est aussi cette branche qui enregistre, ensuite du froid persistant, le recul le plus faible du chômage. Ce dernier est moindre dans les autres activités. La diminution considérable du chiffre des personnes sans emploi enregistrées dans l'horlogerie, comparativement à décembre 1939, est réjouissante.

Mouvement ouvrier.

Les cinquante ans de Robert Bratschi.

Robert Bratschi, secrétaire général de la Fédération des cheminots, a fêté, jeudi 6 février, le cinquantième anniversaire de sa naissance. Bratschi est originaire de Boujean, mais il a été élevé à Lengnau, où son père était instituteur. Après avoir suivi les écoles ordinaires, il a passé par le Technicum de Bienne, section des chemins de fer. En 1908, il entrait au service des C. F. F., qu'il devait quitter en janvier 1918 pour occuper un poste dans une des organisations de cheminots de cette époque. En 1920, après le décès du camarade Emile Düby, il devenait secrétaire général de la fédération unifiée, fondée en novembre 1919. Robert Bratschi est aussi président de l'Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques et président de l'Union syndicale suisse.

La carrière politique du jubilaire a commencé au Conseil législatif de la ville fédérale, où il a siégé pendant plusieurs années. Il est membre et deuxième vice-président du Grand Conseil bernois, président du groupe socialiste de ce conseil. Il est entré au Conseil national en 1922 et son activité parlementaire est bien connue. Il est en outre membre du Conseil d'administration des C.F.F. et de plusieurs commissions fédérales importantes.

La rédaction de la « Revue syndicale suisse » présente à Robert Bratschi ses plus cordiales félicitations à l'occasion de son cinquantième anniversaire.